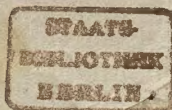
Graf Tressan. 1755.

Graf Tressan. 1755.

je vous supplie mon cher et illustre maitre de vous souvenir
que vous m'avez promis des oiseaux bleus de prusse et
s'il vous est possible de joindre quelques petrifications
cristallisations ou mineraux a cet envoy, enfin ce que
vous jugerez propre a Mon cabinet vous me comblerez
de reconnoissance.

je vous prie de faire milles complimens a mr de formey
le Roy de pologne a du le remercier luy meme
je diray de plus a mr de formey que la Reine sa
fille a voulu garder la lettre que mr de formey
m'avoit fait l'honneur de m'ecrire et ou il celebre
d'une maniere si belle et si touchante les bienfaits que
le Roy stanislas repand sans cesse sur tous les ordres de
ses sujets



LUNEV

à franco Wesel

Monsieur
Monsieur de Maupertuis President
de l'Academie royalle de Prusse
chevalier de l'ordre du Merite
un des 40 de l'academie françoise
En prusse
A Berlin





Tressan.

Monsieur et tres illustre confrere

une aussi belle ame que la votre, un coeur aussi sensible
connoit toutte la force de l'amitié, j'implore le secours
de la votre Mon cher confrere pour me rendre le service
le plus touchant pour moy
un de mes meilleurs amis un des plus vertueux hommes
et des plus aimables qui respirent, a été criblé de coups
a la bataille de Rosbach, c'est mr. le Marquis de
Montjouvant Lt. colonel du Regt de cavalerie de Lameth

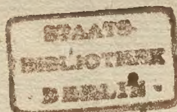
mon cher et malheureux ami est resté sans connoissance
sur le champ de bataille et compté parmy les morts
ce n'est qu'au bout de 36 heures qu'on la transporté
a Merbourg, ou il a été plus d'un mois paralitique
de tout le costé Gauche, on craignoit que cette paralisie
ne provint d'un affaillement dans le cerveau, mais cet
accident mortel etant dissipé on comence a en avoir
quelque esperance: Des que je le sus a Merbourg
j'ecrivis a mon confrere Mr. Meckel pour le suplier
d'aller voir mon ami, ou d'luy envoyer un chirurgien
habile, je n'en ay point receu de reponse, mais j'aprens
aujourduy que mon ami va mieux et qu'un tres habile
chirurgien de sa Majesté prussiene en prend des soins
infinis et en espere beaucoup

je vous suplie Mon cher et illustre confrere de recomander

encore M. le Marquis de montjouvant, jamais vous ne
pourés faire rien de si touchant pour moy que de rendre
service, a cet ami que j'adore et qui reunit tout ce
qui peut meriter, l'amour et j'ose le dire la veneration des
honnetes gens

mr son frere comte de lyon est fort en peine si son frere
a receu des lettres de change qu'il luy a envoyé sur
Leipsig, il vient de m'envoyer une lettre pour un capne
du Regt de quiedmond qui est prisonier de guerre et
qui est resté a merzebourg pour prendre soin de
Mr de montjouvant

comme j'ay peur que cette lettre et celle que j'ay l'honeur
de vous ecrire ne puissent pas passer par une autre voie
je prens la liberté de vous adresser celle pour mr le
chevalier de rachais, ouvrez la et comme je suis
persuadé que vous n'y trouverés rien que de tres



11

circonspect je vous prie de la faire passer, et de recomander mon ami au chirurgien qui en prend soin et au Comandant de Merrebourg

Ce n'est pas que je ne sache tous les soins que l'on prend de nos blessés, Eh comment une nation aussi brave aussi Eclairée ne seroitelle pas Genereuse. Conservez moy votre amitié et soyez persuadé de l'attachement inviolable avec lequel j'ay l'honeur d'estre

Monsieur et tres illustre confrere

3 Eveschez
a Toul ce 27 7bre
1757

Votre tres humble et tres obeissant serviteur le cte de Tressan
Lt. gl. des armées de France Membre de l'academie Royalle de Berlin

Tressan.



Toul, 10. Febr. 1758.

Monsieur et cher et illustre Confrere

jay lu a sa majesté polonoise la lettre admirable que vous maves fait lhonneur de mecrire, ce prince en est Extrement Touché et me charge de vous en faire ses tendres remerciemens; la providence nous la toujours conservé dans la meilleure santé, et nous esperons le conservera encore longtemps pour le bonheur de ses sujets et pour lexemple des souverains

jay eu lhonneur de le suivre a versailles lanée passée, en revenant il versa dans sa chaise, la miene lui servit la sienne immediatement

jeus le cruel spectacle de voir sa chaise renversée
j'entendis les glaces se briser, et je ne peux vous exprimer
ce qui se passa dans mon âme. j'y volay a luy et le
trouvay riant et plaisantant de sa situation genée
d'où nous le tirames avec peine, mais sans une esgratignure
cet accident sans doutte aura fait courir le bruit qui est
parvenu jusqu'à vous, mais il n'a été suivi d'aucune
incomodité.

j'ay receu il y a quelques jours une lettre de notre cher et
illustre president, il m'ecrit de Toulouse ou il s'ennuie beaucoup
et ou il lutte continuellement contre la fievre. et contre l'hyver
il espere partir dans le printemps prochain pour Berlin,
et me promet de passer par la Lorraine et de me donner
quelques jours: je vous avoue que je le verray repartir
avec bien de la douleur et je crains pour luy le premier hyver
passé a Berlin, sa poitrine ne peut se faire aux frois de
prusse, et son cœur sa reconnoissance, et son attachement

a sa devoirs et pour des amis tels que vous mon cher et illustre
confrere luy rapellent tous les jours de sa vie et le rendent encor
plus malheureux Eloigné de son bienfaitteur de sa femme et de ses amis
je suis bien touché des bontés les marques de bontés que vous et
Notre cher confrere mr Meckel avez bien voulu donner a mon
malheureux ami le Mr de Montjouvant; vous avez eu a pris sa
mort pour reponse aux offres de service que vous aviez bien voulu
luy faire et qui m'ont penetré de reconnoissance; cet ami manquera
toujours au bonheur de ma vie, helas c'eut été sa derniere campagne
et tout se decidoit en sa faveur pour le placer auprès de Mgr. le duc
de bourgogne

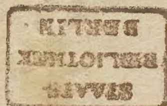
je recois souvent des nouvelles de nos prisoniers, que ne disent ils
pas de la generosité avec laquelle ils sont traités, ils sont
intarissables sur les louanges qu'ils donnent a son Altesse Rle Mgr. le
prince henry, ils admirent en luy le Heros, le grand prince. et
l'homme, puisse cette cruelle guerre se terminer, puissent renaitre
nos anciennes alliances? Utinam et par 3 fois 3 Utinam!
je n'ay pas l'indiscretion de vouloir abuser de vos bontes

et je serais bien faché que ~~des bontés~~ votre amitié pour moy, vous conprom[it]
a faire une demande hazardée : j'ay vu revenir plusieurs
de nos prisoniers francois sur leur parole, et la bonté immen[se]
de Mgr le prince Henry a trouvé des ressources et des prétextes
pour leur procurer la liberté

ne seroit il pas possible d'obtenir un congé de quelques mois
pour le petit marquis de Tana qui est encore a Merseburg
au lit de ses blessures et pour mr D'alonville capne dans le
Regt de Lameth cavalerie et qui a recu 15 coups de sabre a Rosb[ach]
mr de Tana est neveu de mr l'Eveque de Langres homme de bien
et de grande qualité, il est fils unique et la malheureuse mere
se desespere, j'en ay recu des lettres pour m'engager a sollicit[er]
le retour de son fils; ma position ne m'a pas permis de le
demander a Sa Majesté prussiene, voyez Mon cher et illustre
Confrere s'il seroit possible de faire quelque chose en faveur
du jeune Marquis de Tana et de mr D'alonville que j'ai me

comme un de mes enfans et qui m'est allié : je vous
suplie aussi d'accorder vos bontés a mr de Balthasard
capitaine d'une compagnie entiere dans le Regt Suisse
de Diesbach, il me mande qu'il va a Berlin; j'ose vous prie[r]
de le protéger et de l'honorer de vos conseils, c'est encore un
de mes enfans, par l'amitié qui ~~est~~ attache la famille et moy; notre
cher president connoit le pere et la soeur et doit aussi vous le
recomander

j'ay bien peur que l'encyclopedie ne souffre beaucoup du parti
que mr D'alembert a pris de ne plus travailler a cet ouvrage
ses amis ont fait l'impossible pour le dissuader d'interompre son
utile travail, nous n'avons pu rien obtenir, et la derniere lettre
que je recus avant hyer de luy me confirme toutte la fermeté
du parti qu'il vient de prendre; il est vray qu'il doit avoir le
coeur blessé de toutte les noirceurs qu'on luy a fait, et des libelles
atroces qu'on a laissé courir avec trop d'impunité; mais d'un
autre costé il doit penser que ses ennemis vont triompher de sa
retraitte et qu'il court risque de voir imparfait un ouvrage
auquel son travail assuroit l'immortalité



je suis tres aise dans tous ces Temps de Trouble de me trouver au Milieu de ma famille, de mon Cabinet et de mes jardins, jespere pouvoir dire dans quelque sens pro vedeunt Spectacula Marie; je compte ~~[illegible]~~ reunir dans les beaux jours mon Menage avec ceux de mes amis buffon et daubenton; Tous trois Maries par inclination nous aimons nos femmes comme le premier jour, elles saiment entr elles, et tous les six ensemble nous jouissons dans ce siecle de fer, des plus beaux jours de celuy de Rhée: votre amitié Mon cher et illustre confrere ajoute beaucoup a ce bonheur, le commerce des ames a quelque chose de divin, et les sentimens de la votre me le font gouter avec plus de vivacité et de pureté que jamais soyez persuadé du tendre et fidelle attachement avec lequel jay lhonneur destre

Monsieur et cher et illustre Confrere

a Toul ce 10 fevrier
1758

votre tres humble et tres
obeissant serviteur
De Tressan

Tressan.



Lunéville, 31. Jan. 1760.

Monsieur et cher et illustre confrere

j'ay l'honneur de vous envoyer l'Eloge de Notre cher et illustre president, si vous en estes content je vous suplie de vouloir bien le communiquer a l'academie, et le presenter ensuitte a Madame de Maupertuis avec la lettre que j'ay l'honneur de luy Ecrire

je n'ay receu aucuns memoires sur les details de la vie de mr de Maupertuis, ceux que je raporte

me sont connus par les conversations que nous avons eu ensemble, et ils m'ont paru suffisans. je suis desolé mon cher et illustre confrere de l'argent que je vais vous couter pour ce paquet mais je n'ay trouvé d'autre voie que celle de la poste et l'on ne peut affranchir les paquets hors du Royaume; pour un autre, j'ay chez moy 2 douzaines de boules d'acier l'Edition complette des memoires de la Sté Royalle de nancy auxquels je joindray plusieurs exemplaires de cet Eloge dès qu'il sera imprimé, indiquez moy je vous suplie une adresse a francfort

ou je puisse adresser cette boitte pour vous j'attens et j'espere de vos nouvelles et je vous renouvelle les assurances du tendre et inviolable attachement avec lequel j'ay l'honneur d'estre

Monsieur et cher et illustre confrere

Votre tres humble et tres obeissant serviteur Le cte de Tressan

a luneville en lorraine ce 31 janvier 1760

Tressan.

Lunéville, 1. Avril 1760.

Monsieur et cher et illustre Confrere

Les raisons que je suis obligé de taire m'ont forcé de renoncer l'éloge de notre illustre president, avant d'avoir reçu des instructions necessaires, et n'ayant pas meme ses lettres sous mes yeux; je ne vous enchaîne plus, qu'un projet qui m'a flatté au cœur sur le retard de cet Eloge m'a fait prohiber d'une seance publique pour le faire et le prononcer, parceque si j'avois differé, j'aurois eté obligé d'attendre au 8 may jour de la St Stanislas

malgré tout ce que vous avez eu la bonté
mon cher confrere de me dire d'obligeant au
sujet de cet eloge, je n'aurois garde de le faire
imprimer dans l'etat ou il etoit

j'ay eté chez moy a Toul rassembler toutes les
lettres de mon illustre ami, je les y mises en
ordre selon les dattes, et j'ay lu avec bien de
la douleur que je m'etois bien mepris sur les
derniers faits; j'ay receu depuis encore plusieurs
Epoques de sa vie qui m'ont eté utiles, et sur
toutes ces pieces receues, j'ay refondu cet Eloge
et l'ay fait alors imprimer tel que j'ay l'honneur
de vous l'envoyer

je vous avoüe mon cher et illustre confrere que
je suis vivement affligé que vous l'ayez lu
a l'academie tel qu'il etoit dans mon manuscrit

et j'ose vous supplier de vouloir bien obtenir
de mes illustres confreres d'en ~~[illegible]~~ faire une seconde
lecture, ils trouveront dans cet Eloge imprimé les
vrays sentimens de reconnoissance pour son
auguste bienfaitteur et ceux d'attachement dont
[illegible] ~~il~~ etoit penetré pour l'academie;

vous avez assez de bonté et d'amitié pour moy
pour faire excuser mon imprudence d'avoir
envoyé cet Eloge tel qu'il etoit dans un premier
mouvement, ouy je vous avoüe que j'etois
jaloux de l'honneur de rendre ce devoir des
premiers a notre illustre president, et sur tout
j'avois l'honneur d'estre beaucoup de balancer,
luy rendre ce devoir

je vous supplie donc de me marquer si l'academie
daigne recevoir mes excuses et ecouter mes raisons

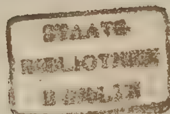


j'espere que vous jusqu'ici esleyerez une
indulgence que l'auteur ne meritoit nullement
car je sens ~~moymesme~~ vivement mon imprudence et mon
tort de m'être plus occupé de moymesme dans
le premier moment que de la cespire de notre
president et de l'exacte verité des faits, mes
interests sont en de trop bons mains pour ne
pas esperer mon pardon, je me mets aux
pieds de Madame la grande Maitresse et la supplie
de me proteger en cette occasion
j'ay l'honneur d'être avec le plus inviolable
attachement

Monsieur cher et illustre confrere,

a Luneville ce 10
avril 1760

votre tres humble et tres
obeissant serviteur
De Tressan.



j'ay 3 douzaines de boules d'acier dans une boette et
je cherche inutilement coment vous les
envoyer
je vous suplie de m'envoyer l'Eloge que
vous avez fait de notre illustre ami des qu'il
sera imprimé, mon ami la Condamine me
mande qu'il la receu et qu'il en est enchanté
permettez moy d'assurer M. Euler quoyque je
n'aye pas l'honneur d'en estre connu de toutte
ma veneration et Mr Metiel de mon attachement
j'en dirais bien autant a Mr Algarotty si je
pouvais esperer qu'il se souvint de moy

Tressan.

En Lorraine a Luneville ce 18 janvier 1760



a Monsieur et tres cher et tres illustre Confrere

c'est avec le pettit nombre des gens de votre ordre et avec des amis tels que vous que j'aimeray toutte ma vie a parler et a regretter notre cher et malheureux president sa perte me devient de jour en jour plus sensible, je viens de relire tous ses ouvrages, et souvent j'ay eté obligé de quitter cette utile et agreable lecture, ayant le cœur serré en pensant trop vivement a l'autheur

je gemis comme vous mon cher et illustre confrere sur les foiblesses attachées a l'humanité, que pourrions nous dire de mieux sur M. de Voltaire que ce que sa Majesté prussienne a dit, ses Ecrits meritent des autels, sa conduite merite des chaines

hon de chainement contre notre illustre ami et meme apres sa mort est le comble de sa petitesse, et de cette vilaine passion qui ne trouve nul acces dans les belles ames, la Hayne, mais je n'imagine pas que les honteuses demarches qu'il a fait pour empecher qu'on ne fasse l'Eloge de mr de Maupertuis [illegible] suivis; pour moy quoyque je n'eusse point receu de memoires suffisans, j'ay mieux aimé obmettre quelques articles que de differer a rendre a notre illustre ami un devoir si cher et si sacré pour moy; je pense comme mr duclos que le veritable Eloge d'un savant ~~ce~~ ~~sont~~ est l'histoire de ses ecrits et la peinture de ses mœurs

comme je suis president actuel de la societé Royalle de Nancy j'ay prié mr de solignac notre secretaire perpetuel de me donner la consolation de faire moy meme cet Eloge, je l'ay prononcé le 10 passé de ce mois dans une seance publique et j'eprouvay bien douloureusement alors, a quel point l'ame s'ouvre a la douleur et peut y succomber ~~lorsqu'on~~ veut ~~faire~~ ~~le~~ faire passer dans le cœur de ses auditeurs le sentiment qui nous penetre, la voix me manqua deux fois mes larmes coulerent, et l'on m'a dit depuis que l'assemblée en avoit eté attendrie, on me fait actuellement quelques copies de cet Eloge qui ne pourra etre imprimé que dans 6 mois, mais en attendant j'en envoyay quelques copies vous aurez la premiere, et je vous conjure Mon cher et illustre confrere de la communiquer a l'academie, et a Madame de Maupertuis a laquelle j'auray l'honneur d'ecrire dans le meme temps, je vous supplie de l'assurer de mes respects, et de luy dire qu'elle a en moy le serviteur le plus fidelle et le plus penetré de respect et d'admiration pour ses vertus

j'ay lu au Roy de pologne l'article de votre lettre, ce prince convient qu'il n'a receu jamais de louanges aussi flateuses que les votres, il me charge de vous assurer de son estime et de son amitié, il vous prie Mon cher et illustre confrere de dire a l'academie Royalle de Berlin combien il est sensible a la perte qu'elle a fait, et qu'il a fait luy meme dans la personne de Mr de Maupertuis, ce prince a voulu entendre deux fois l'Eloge que j'en ay fait et joint son glorieux suffrage a

ma foible voix : je n'imagine point que sa Majesté
prussienne appelle un françois pour president a son academie
lorsqu'elle peut faire un si bon choix parmi ceux qui la
composent, mrs d'alembert et Diderot continuent a travailler
a l'encyclopedie, et nous esperons qu'ils obtiendront la permission
de finir ce grand et utile ouvrage.

on a imprimé sans me le demander quelques articles d'une
lettre que j'ay ecrit a l'auteur du beaume de vie, mais
je ne peux nier que ce que vous avez pu lire dans les lettres
de Berlin ne soit en effet de moy; l'auteur il est vray s'est
bien gardé de faire imprimer plusieurs restrictions que
je faisois aux louanges que je donnois a son remede, et
en effet il y en a beaucoup a faire; cependant il est tres
vray que le beaume de vie a sauvé les jours de ma fille
et luy a fait rendre un ver de 18 pouces de long, il a gueri
radicalement d'une colique bilieuse qui duroit depuis 6 mois
mon valet de chambre, il a gueri 3 filles non reglées et
en age de l'estre, des pasles couleurs, et de meme un enfant
tout couvert de gale qui depuis est devenu fort et vigoureux

je n'ay garde de croire que ce remede soit bon pour toutes
sortes de maux et de temperamens, car je luy vu causer
quelques ravages dans des personnes d'un temperament sec
et sanguin, mais on ne peut s'y meprendre, car un signe
certain fait connoitre si ce beaume peut estre utile ou dangereux
s'il purge, il fait a coup sur de tres bons effets, et il faut alors
aider a son action par beaucoup de ptisanne, mais s'il ne
purge pas a la 4me ou 5me prise je crois qu'il faut
s'arrester, je ne peux mem pescher de vous en dire du bien
parce qu'il me purge et me guerit de mes migraines, mais
aussi je crois qu'il m'a acceleré et augmenté des accez de
goutte qui me travaillent depuis 2 ans, et je n'ose plus m'en servir
les boules de mars qu'on fait a nancy sont admirables
pour les blessures et surtout pour les contusions exterieures
et interieures, l'utilité de ces boules est generalement
reconnuë, et je vais faire l'impossible pour vous en faire
passer a berlin, et en meme temps, je vous feray
tenir les 2 derniers tomes des recueils de la societé de
nancy, je vous avoüe mon cher confrere que je ne suis

par moitié de ~~le~~ messager quoique je n'en suis pas trop
content, et que j'y trouve peu de chose utiles
cependant le Roy de pologne m'ayant permis ~~cette~~ l'année
passée de proposer des sujets pour les prix, les memoires presentes
se sont trouvés infiniment Meilleurs, ce prince desireroit
que j'accepte la presidence perpetuelle, mais je n'en ay le
Temps ny le desir, je vais continuer encore une année et
peutestre 2 si je vois que cela prene une bone Tournure
et si l'on s'attache a des Travaux utiles et interessans pour les
autres academies
vous soupirez apres la paix, mon coeur forme les memes voeux
Quelle playe cruelle pour l'Europe, quelle perte pour
l'humanité! 400m hommes entre 20 et 40 ans ont disparu
de dessus la surface de la Terre en 3 ans, La population doit
en souffrir et le calcul en est effrayant
aimez moy Mon cher Confrere et donez m'en la Marque la
plus sensible en assurant l'academie de mon respect et de
mon attachement, milles complimens je vous prie a Mr Metzel
et soyez persuadé de l'attachement inviolable avec lequel
j'ay l'honneur d'estre

Monsieur et tres cher et tres illustre Confrere

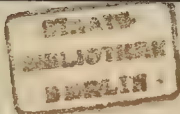
votre tres humble et tres obeissant
serviteur De Tressan

Graf von Tressan an Formey.
Luneville, 18. Febr. 1767.
Faetzy.

[…]rine a Luneville ce 18 fevrier 1767

Monsieur et tres illustre Confrere

j'ay l'honeur de vous envoyer un portrait historique du Maitre que j'ay perdu, je ne l'avoit ecrit que pour satisfaire mon coeur; Mais la Reine a voulu le lire, et m'a ordoñé de le faire imprimer; puisse t'il mon cher et illustre Confrere toucher une ame aussi sensible et aussi vertueuse que l'est la votre, c'est au petit nombre de ceux qui pensent et sentent comme vous que j'ay conservé ce foible ouvrage



En Lorraine a Luneville ce 18 fevrier 1767

Monsieur et tres illustre Confrere

j'ay l'honneur de vous envoyer un portrait historique du Maitre que j'ay perdu, je ne l'avois ecrit que pour satisfaire mon coeur; Mais la Reine a voulu le lire, et m'a ordoñé de le faire imprimer; puisse t'il mon cher et illustre Confrere toucher une ame aussi sensible et aussi vertueuse que l'est la votre, c'est au petit nombre de ceux qui pensent et sentent comme vous que j'ay consacré ce foible ouvrage

si vous jugez a propos de le communiquer a l'academie, je vous prie de l'assurer de mon attachement et de mon respect, cette illustre compagnie doit aimer la memoire d'un grand homme, d'un Roy bienfaisant, et de l'ami le plus tendre et le plus reconoissant pour sa Majesté prussiene, ce que j'ay mis d'historique dans ce portrait n'est qu'un espece de cadre ou j'ay cherché a faire paroitre tour a tour, le citoyen, le Roy bienfaitteur de sa patrie et de ses sujets, le philosophe et l'homme digne d'être aimé vous devez Monsieur et tres illustre confrere regretter ce prince plus que persone, il etoit penché pour vous de la plus haulte estime.

j'ose vous suplier d'assurer Madame de Maupertuis de mes tres humbles respects et de faire milles compliments de ma part a Mr. Mettel

conservez moy je vous suplie mon cher confrere un peu de part dans votre souvenir et votre amitié et soyez persuadé de l'attachement inviolable avec lequel j'ay l'honneur d'etre.
Monsieur et tres illustre confrere

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
Le Cte De Tressan

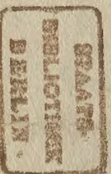
le ministre agreant que je ne serve plus aussi
exactement dans mon commandement, je compte
me rapprocher incessament de paris, et aller
vivre enfin un peu pour moy et dans le sein
de notre academie des sciences de paris, ou je
seray bien faché de trouver notre cher et vertueux
la Condamine aussi sourd qu'il l'est, il a tout son feu
tout son esprit mais on ne peut plus traiter avec
luy que par l'ecrit

comme j'ay eu ocasion de parler de sa Majesté
prussiene dans ce portrait je desire vivement
qu'elle puisse aprouver ce que j'en ay dit, j'etois
dans la confidence intime de mon auguste et
aimable Maitre il ne m'a jamais parlé de sa
Majesté prussiene sans faire son eloge et sans
s'attendrir, quelles lettres charmantes ne m'a t'il pas
fait lire, je voyois la joie la plus vive dans son coeur
toutes les fois qu'il en recevoit de votre heros en tous genres

je vous supplie, Monsieur, de me faire l'honneur de me faire dire, si vous avez reçu reponse a la lettre que Mr Le Cte de reder a ecrit a son altesse royale et si vous en esperez quelque chose, voila le moment de redoubler vos efforts, j'ecris a Mr le Cte de Fresan auquel je voudrois mander quelque chose de positif. j'arrive de charlottembourg et je n'ay que le temps de m'habiller pour aller a l'assemblée j'assure Madame de mon respect. et je vous renouvelle les sentimens les plus vifs de reconnoissance.

berlin ce mardy 4 avril

D'alonville



Monsieur

Monsieur Formey

a Berlin

a Berlin ce 21 mars

je me suis presentée, Monsieur, deux fois a votre porte, sans avoir eu l'honneur de vous trouver je n'ay pas le temps d'y aller aujourd'huy, parceque c'est jour de poste et que je suis fort occupée a ecrire, voulez vous bien avoir la Bonté de me faire dire, si vous avez quelqu'esperançe pour mon congé pour le quel je vous supplie de renouveller vos efforts; la circonstançe est favorable, sa majesté se relache et vient d'en accorder six a des personnes qui n'en ont pas autant de Besoin que moy. on m'a assuré que Mr de Fana avoit eu le

sien directement de Monseigneur Le
prince henry. je vais ecrire a
Mr le Cte de Fuerran et luy rendre
comptes de la bonté que vous avez
de travailler pour moy, je suis sûr
de La reconnoissance de ce seigneur
envers vous, je vous supplie detre
bien persuadé de La mienne et du
sincere attachement avec le quel
j'ay l'honneur d'etre.
Monsieur votre tres humble
et tres obeissant serviteur d'alonville

